

HALO DUKANI



ECRIT PAR

SAID SAIDALI
Takidine
HOUMADI Soirfan
ANFIFOU-DINE
Maanroufdine
MAANROUF Nailou
SAID Ibrahim

HALO DUKANI

Ecrit par

ANFIFOU-DINE Maanrouddine

HOUMADI Soirfan

MAANROUF Nailou

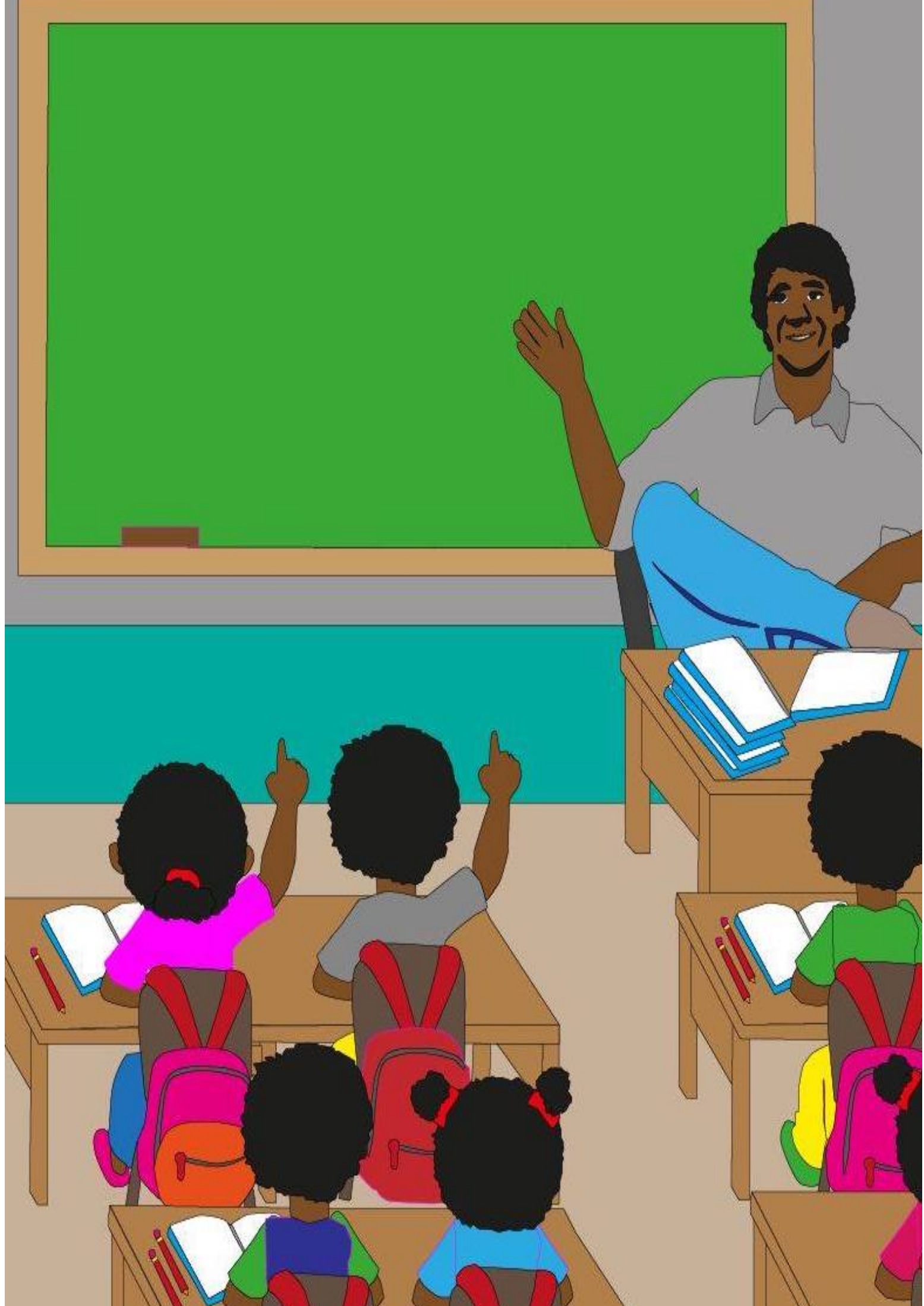
SAID Ibrahim

SAID SAIDALI Takidine

ALI EST UN PETIT GARÇON QUI N'AIMAIT PAS DU TOUT ALLER A L'ECOLE. SES CAMARADES L'APPELAIENT BILIANKIL CAR IL ETAIT TRES INTELLIGENT.

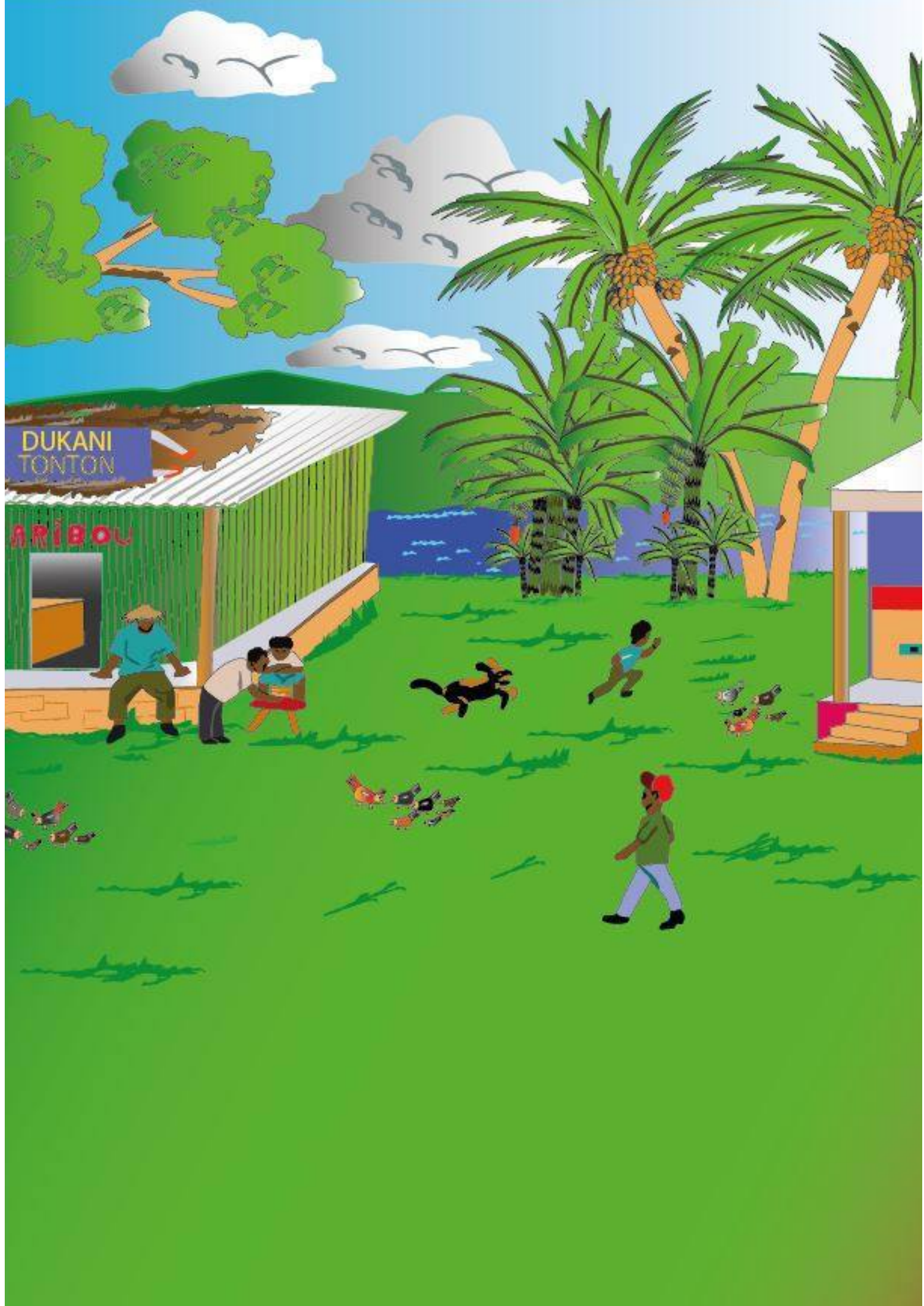
En classe il lisait comme un grand, connaissait ses tables de multiplication et réussissait des opérations très compliquées. C'était la calculatrice de la classe.

Sa mère, madame Fatima était triste car son fils ne jouait pas avec ses camarades. Elle décide de raconter la situation d'Ali à son père Monsieur Baco. Et la décision de son papa ne s'est pas tardé. Il a décidé d'être attentif envers Ali. Et dès lundi prochain son budget de goûter augmentera.



LUNDI MATIN, ALI VA A L'ECOLE.

Comme chaque matin, le petit garçon passe devant le Duka la halé de tonton Baha pour acheter son goûter. Son père lui a donné 2€.



ALI ARRIVE A LA BOUTIQUE ET VEUT ACHETER DES BISCUITS.

- **Ali** : Kwézi Tonton

- **Tonton** : Mbona moinangou

-**Ali** : tonton, je vois qu'il y'a des nouveaux biscuits, je peux en avoir s'il vous plaît ?

-**Tonton** : mon enfant, ce biscuit coûte 2,50€.

- **Ali** : Tonton, mon père m'a donné que 2€. Tu peux l'écrire dans le cahier de mon père s'il vous plaît, il viendra payer après.

- **Tonton** : Oui, pas de problème mon enfant, prends les biscuits que tu veux, je l'écris dans son cahier ».

- **Ali** : Merci beaucoup Zama ! Marahaba soifi !

Je prends aussi mon jus et mes chips habituels et il paiera tout quand il viendra.



**MARDI APRES-MIDI, MONSIEUR BACO REJOINT
LE GROUPE D'HOMMES DEVANT LE DOUKA DE
TONTON BAHA COMME D'HABITUDE.**

- **Baco** : Jéjé wandzani, faites-moi de la place s'il vous plaît.

- **Tonton** : Ah Baco, justement je t'attendais, viens on entre dedans d'abord.

Baco tout surpris, suis le vendeur...

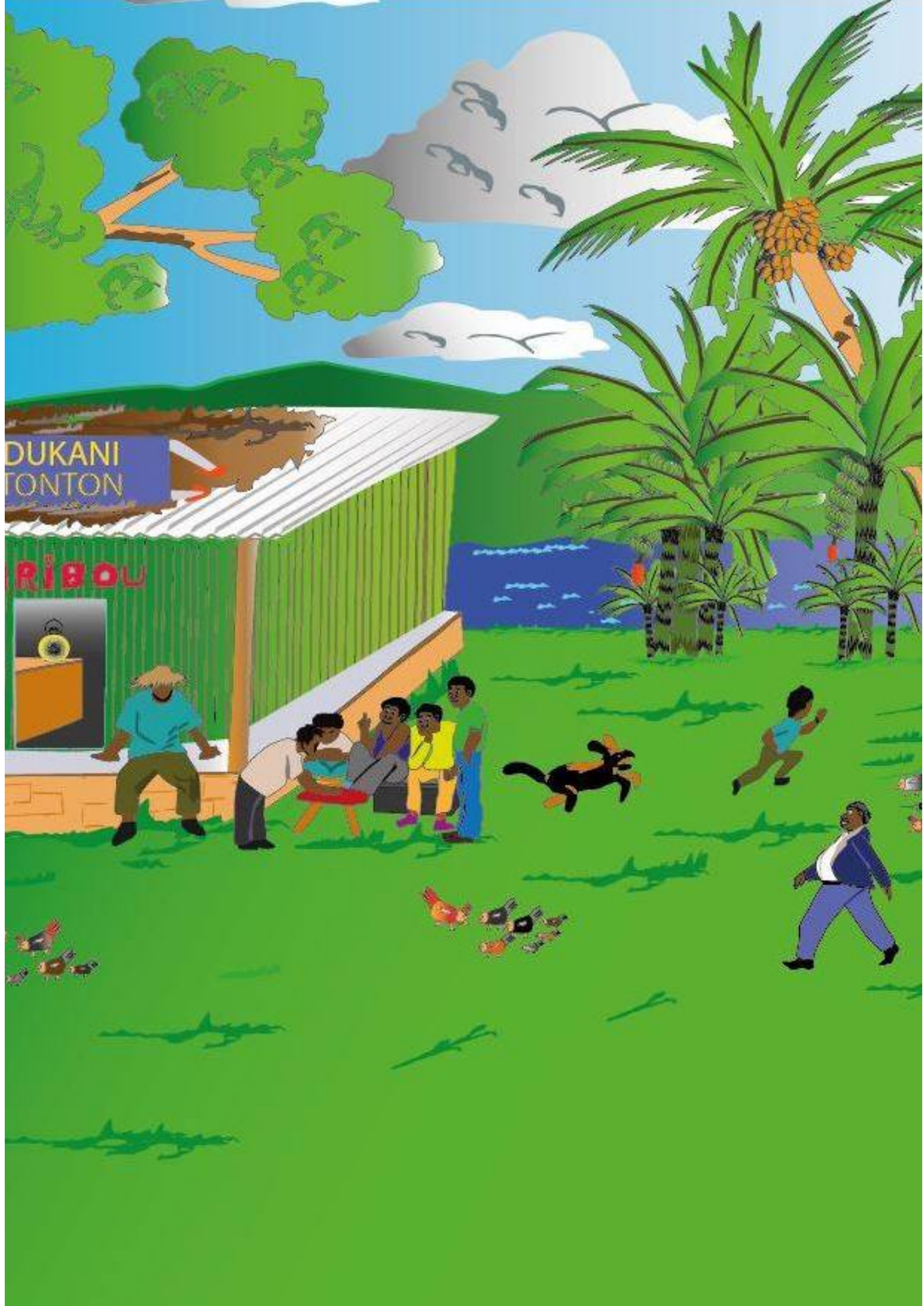
- **Tonton** : Au fait, tu as une dette chez moi ici.

- **Baco** : Hey tonton arrêtes, je n'aime pas les « dénis ».

- **Tonton** : Depuis hier matin, ton fils passe ici pour prendre ses goûters mais comme il n'a pas assez d'argent, il me dit que tu viendras payer plus tard.

- **Baco** : Ah d'accord, je vais régler cela tout de suite. C'est combien ?

- **Tonton** : Hier c'était 4,50 euros et aujourd'hui il a encore pris les mêmes choses.



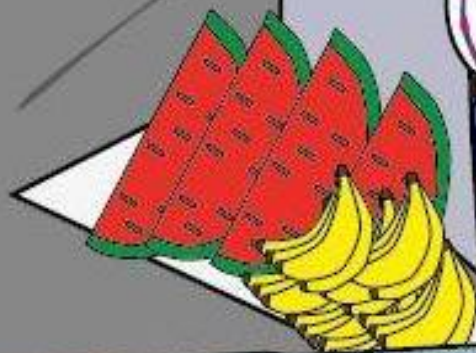
BACO N'A PAS DE MONNAIE POUR PAYER.

- **Baco** : Ah mince, je n'ai pas de monnaie sur moi. J'ai tellement l'habitude de payer par carte bleue dans les grands duka. Il faut évoluer maintenant mwandzani, met au moins l'électricité dans ton duka.

- **Tonton** : l'évolution, ce sont des problèmes. Et puis je ne comprends rien à vos histoires de carte bancaire là. Moi je veux de l'argent vrai qu'on peut toucher, pas des cartes qui me servent à rien.

- **Baco** : Bon, je te paierai demain alors.

CARIBBOU



MERCREDI, APRES LE TRAVAIL, BACO REJOINT LA PETITE BOUTIQUE DE TONTON AVEC UN BILLET DE 20 EUROS.

- **Baco** : tonton Baha, viens on entre, j'ai un cadeau pour toi.

Le vendeur a déjà deviné de quoi il s'agit, il le suit volontiers.

Le petit Ali est repassé encore tôt le matin pour ses goûters, mais cette fois-ci, il n'a pris que le biscuit et son jus pour une somme totale de 3,50 euros.

Le vendeur fait son calcul et rend 7,50 euros à Baco, puis ils ressortent dehors pour aller jouer au "mraha" devant le magasin avec leurs amis.

C'est avec une bonne ambiance fraternelle où se côtoient discussions et plaisanteries, que ces hommes passent leurs temps libres devant le petit magasin.



SOUDAIN, ABDOU VOIT SA PETITE FILLE AMINA VENIR VERS EUX.

Une fois à côté de son père, elle dit :

- **Amina** : Papa, maman a dit qu'il n'y a plus de riz ni de mabawa à la maison.

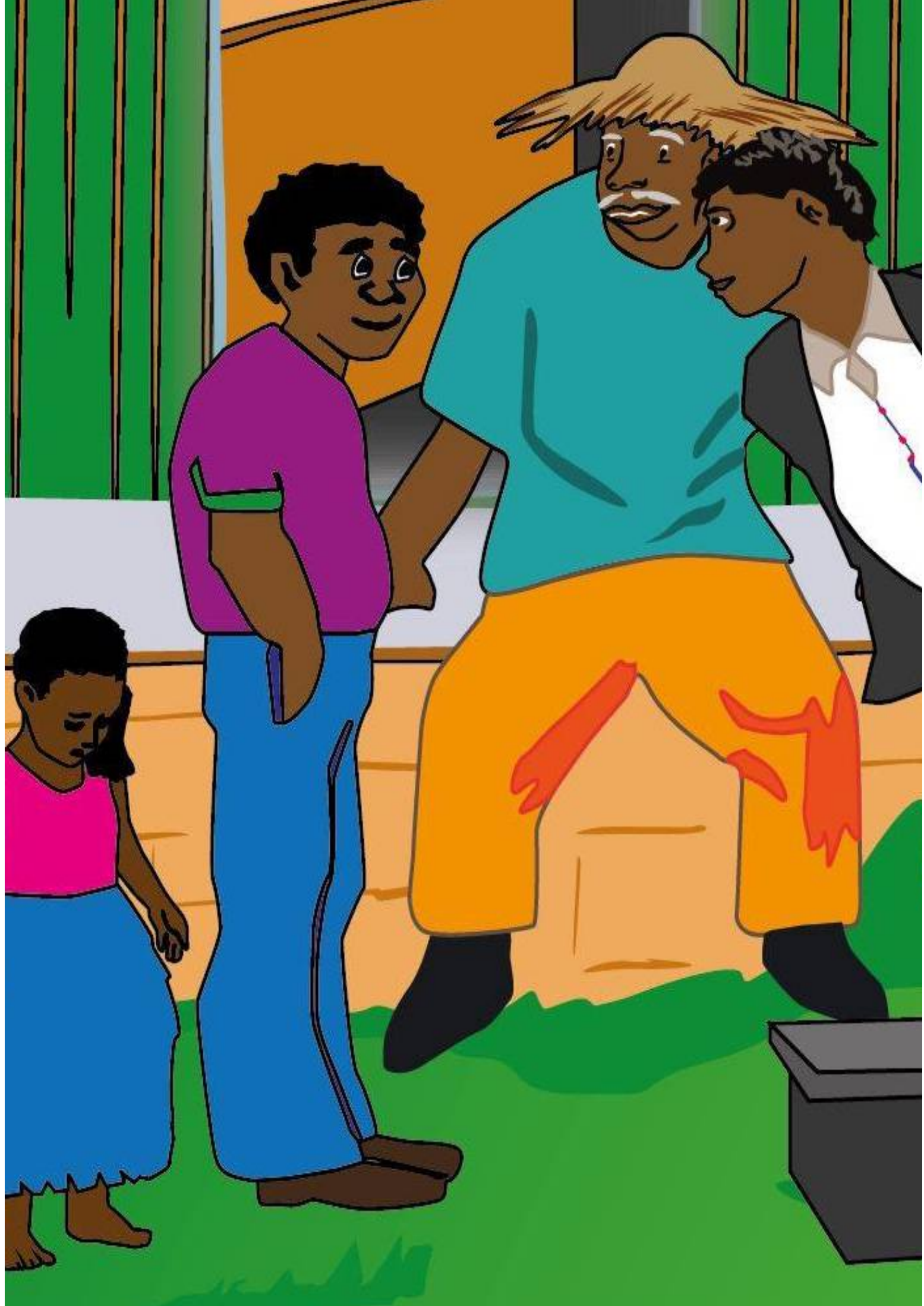
- **Abdou** : Ah oui, elle m'avait déjà averti ce matin, j'avais complètement oublié. Tonton Baha, t'as des mabawas là ?

- **Tonton** : Non, je n'ai que du riz. Les mabawas tu les trouveras chez Manchouki, vu que son douka a de l'électricité.

- **Abdou** : Mwandzani, ton douka là est vraiment archéologique, il faut évoluer.

- **Baco** : Mais Abdou, pourquoi tu ne vas pas tout simplement acheter un carton dans les grandes surfaces.

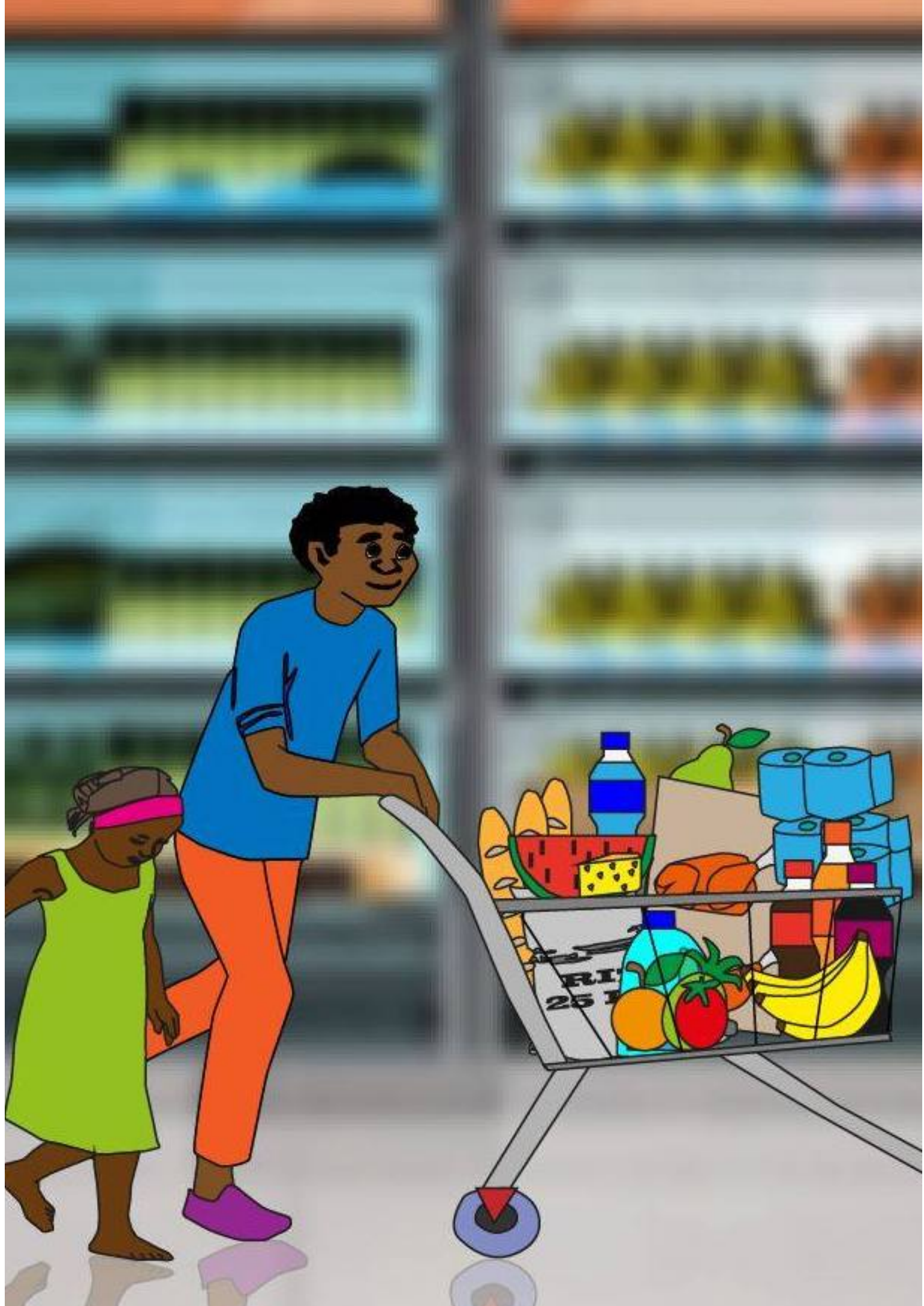
- **Abdou** : Je n'ai pas assez de temps là. Suis-moi ma fille on va à la boutique de Manchouki pour en acheter un peu et demain j'irai faire les courses.



JEUDI, ALORS QU'ILS SONT ENTRAIN DE REMPLIR LE CADDIE AU SUPERMARCHE, AMINA INTERPELLE SON PERE.

- **Amina** : Papa n'oublie pas que demain, j'ai une sortie avec ma classe. La maîtresse nous a demandé d'emmener à manger et à boire.
- **Abdou** : Mais ma chérie, ta sortie ce n'est pas vendredi ?
- **Amina** : Bah oui, on est jeudi aujourd'hui Papa, et demain c'est vendredi.
- **Abdou** : Tu as raison, viens on va les chercher dans un autre rayon.

Abdou remplit son caddie avec sa fille puis passe à la caisse. Au supermarché, comme d'habitude, il paie toujours ses courses par carte bleue.



COCO RICO, COCO RICOOOO... LES CHANTS DES COQS RONRONNENT COMME A CHAQUE MATIN.

Il est 7h30, Ali se réveille en sursaut.

-Ali : Oh mon dieu, je suis en retard à l'école, vite, vite, mon maître ne va pas être content.

- Fatima : Mais Ali, où cours-tu comme ça ?

- Ali : A l'école maman, je suis en retard, très en retard

La maman sort un petit rire, se moquant de son fils, puis lui dit : "mais non Ali, calme toi, on est samedi aujourd'hui, c'est pour ça que je ne t'ai pas réveillé."

La maman d'Ali était contente, son fils aimait l'école.

- Ali : Ouf j'ai eu chaud, je vais me recoucher alors.



Et Dimanche arriva.

Il est 11 heures, et tout le monde dort encore chez la famille de Baco.

Ali, qui attendait avec impatience ce jour, se lève en premier et réveille tout le monde. Le temps de se préparer et sortir, tous les magasins sont fermés. Impossible de faire les courses pour le petit voulué.

C'est avec déception qu'Ali dit : tout est gâché, comment allons-nous faire ?

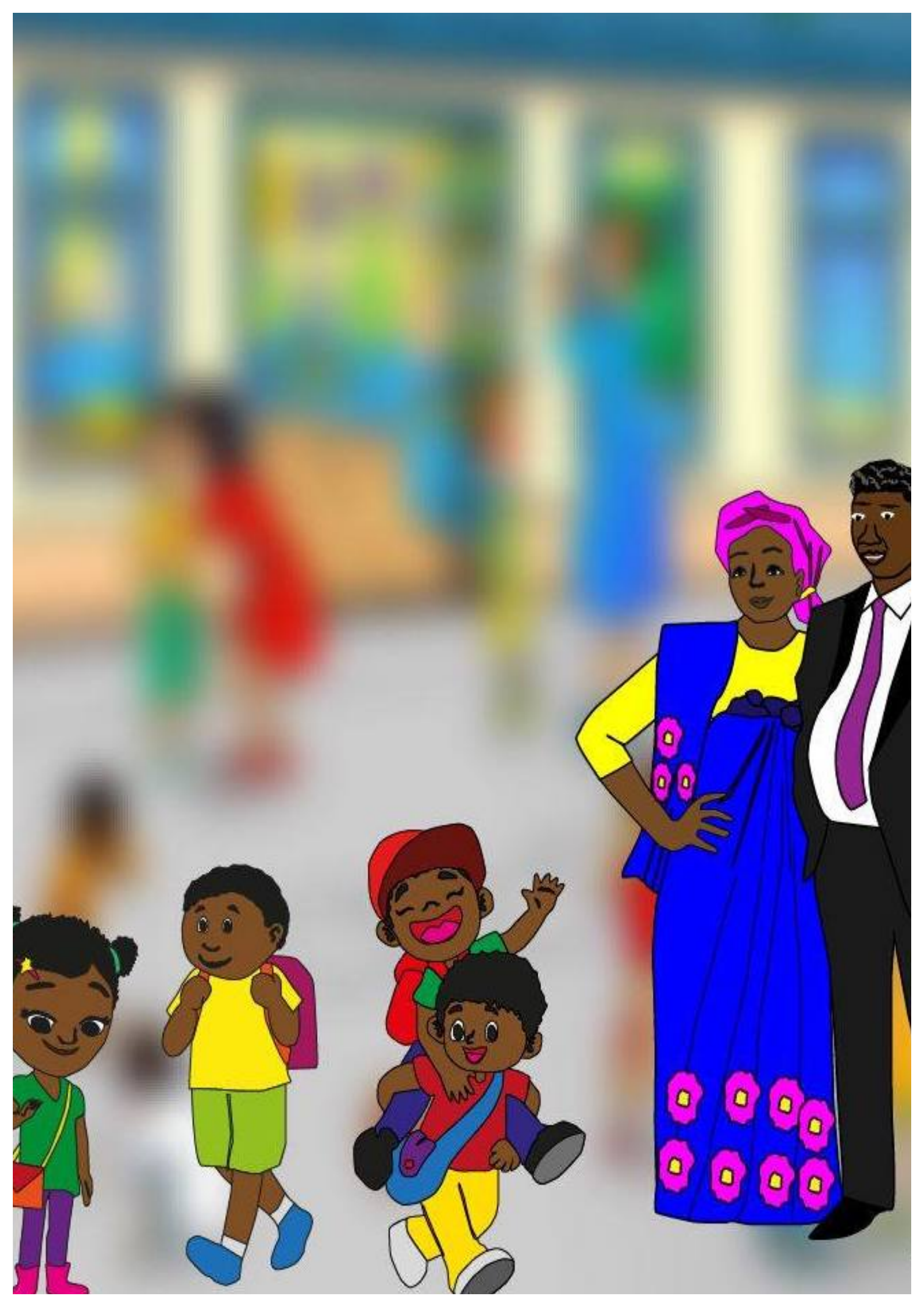
- Fatima : “faisons le tour des doukas, on trouvera bien quelques choses”

Premier douka croisé, c'est chez tonton B, pas d'électricité ni de machine à carte. Mais ce n'est pas grave car papa a de l'espèce. Ils y trouvent, le sel, de l'huile, des allumettes et du pétrole pour faire du feu. Deuxième douka, chez Manchouki, équipé de congélateur et de vitrine réfrigérée, ils y trouvent les fameux mabawas, et les boissons. Mais lui non plus, ne prends pas la carte bleue. On paie en espèce encore.

Baco : “Maintenant, ils nous manquent plus que les bananes. On trouvera ça en route.”

Sur le bord de la route, on se procure des bananes et du manioc chez les dames vendeuses et tout est complet pour un bon dimanche à la plage.

- Ali : “Heureusement que les doukas mahorais ne ferment jamais, c’est trop bien ! “ Ali est désormais très heureux, il joue avec ses camarades et c’est le premier maintenant à aller à l’école. Ses parents et son maître l’adorent.





Ali, un petit garçon, très intelligent mais qui n'aime pas du tout l'école. Il est bon en français et surtout très bon en mathématique mais il est très timide et ne parle pas avec ses camarades de classe. Son moment préféré c'est lorsqu'il passe dans les Duka pour acheter ses goûters avant d'aller à l'école. Ses parents inquiets de cette situation ont trouvé une solution pour que leur enfant aime l'école.

